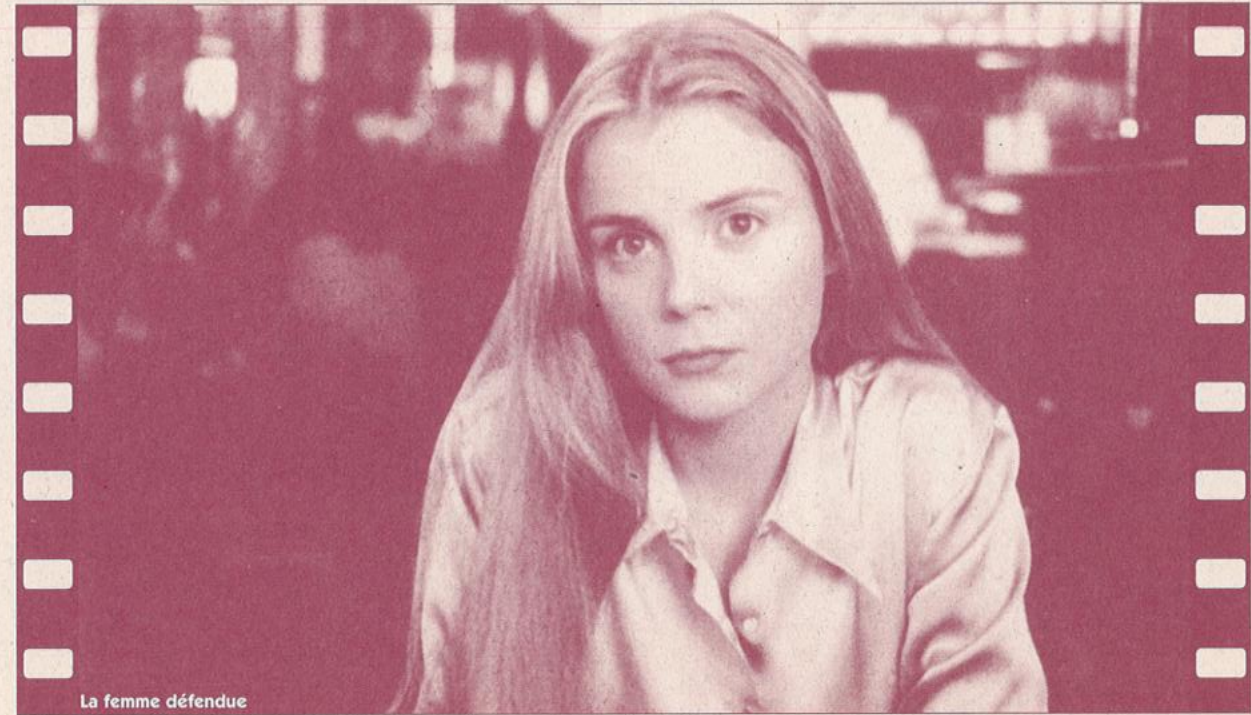


infos 15

fol **CINEMA LE CRATÈRE** - 95 grand rue Saint Michel - 31400 TOULOUSE - 05 61 53 50 53 *fol*³¹



La femme défendue

éditorial

Quelques jours donc avant l'ouverture du procès de Maurice Papon, l'Église catholique, section française, «implore le pardon de Dieu» et demande au peuple juif «d'entendre cette parole de repentance» pour le silence coupable (à quelques exceptions individuelles près) qui fut le sien pendant les années où ce peuple (et d'autres) subissaient les camps, la torture, l'extermination froide. Il est impossible de ne pas noter la hiérarchisation de ce repentir en même temps que son moment. Non plus que l'emploi choisi de «repentance». Ce mot, que le petit Larousse qualifie de «vieux», apparaît au XII^{ème} siècle, selon Littré qui en fournit quelques occurrences jusqu'aux XVII^{ème} et XVIII^{ème}. Par exemple : «Ils continuent leurs fautes, à cause qu'ils ne pensent pas qu'on se contentât de leur repentance» (Guez de Balzac : «Le Prince») ou «(Charles-Quint) quitta toutes ses bombances et pompes pour éprouver une repentance tranquille, sainte et religieuse» (Brantôme). Sans aller ici au delà de cette mise en perspective philologique, il faut noter en outre l'importante accélération de la capacité de repentance ecclésiastique (acceptons l'actualisation lexicale).

On se souvient qu'il avait fallu quelques siècles, c'était au début des années 90, pour qu'un repentir institutionnel s'exprimât par la voix du pape à l'encontre des torts faits à Galilée. On sait par ailleurs que la voix du pape fera, peut-être, écho, à celle des évêques de ce 30 septembre 1997... avant l'an 2000.

Une telle accélération semble permettre hypothétiquement de prévoir pour le courant de la première décennie du prochain siècle un retour repentant sur l'interdiction de l'emploi du préservatif et la condamnation de l'avortement qui, même si la dimension et la nature de leurs conséquences n'ont pas de commune mesure avec le crime de masse programmé, ne vont pas sans vies blessées ou même perdues...

On aura vu se confirmer ici une tendance forte de ce que sont nos éditos qui, plutôt qu'une présentation (convenue ou non) de quelques temps forts du programme ont plus à voir, puisant dans la réalité et les images du présent, avec l'interpellation. Avec pour justification sémantique d'une telle pratique de l'édito, le recours sauvegarde (et certes facile) à l'«étymologie» : «Eh, dites, oh !»

LES FILMS

La femme défendue

de Philippe Harel - France 1997 - Int : Isabelle Carré, Philippe Harel... - 1h40mn

François a 39 ans, Muriel 22... Il est marié, père d'un enfant, vit confortablement. Elle est célibataire et sans attache... Ils se rencontrent par hasard... Il la désire... Elle résiste, capitule, s'enchaîne... Ça porte un nom : l'adultère. Avec son cortège de bonheurs fragiles, d'instants rares, de jalousies larvées, de conflits ouverts, de plaisirs volés, de larmes retenues ou versées...

Étonnante, magnifique surprise que cette «Femme défendue» d'autant qu'elle survient après «Les randonneurs», comédie sympathique qui obtint un certain succès. Harel opère donc un certain changement de registre radical avec ce film tourné «en caméra subjective», c'est-à-dire à la première personne. François et le spectateur se fondent en un Je tour à tour conquérant, habile, amoureux, égoïste qui n'existe que quand je l'appelle sur le portable de la voiture ou du bureau...

Séance du lundi 3 novembre à 20h30 : «Les conversations de l'Ecole Supérieure d'AudioVisuel»
En compagnie de Jean-Louis Dufour, enseignant.

Cinéfol 31 présente :
«A propos d'elle(s)»
Le cinéma au féminin :
singulier ou pluriel ?
du 26 novembre
au 4 décembre
Présence de réalisatrices
Soirée courts métrages
Table ronde
Au Cratère et aussi dans cinq autres
salles du réseau Cinéfol 31 :
Aucamville, Auterive, Castelmaurou,
Grenade, Saverdun.

Semaine du 29 octobre au 4 novembre

Me	29/10	14h30	Katia ...
		19h45	Le cercle parfait
		21h45	La femme...
Je	30/10	19h45	La femme...
		21h35	Le cercle parfait
Ve	31/10	19h45	Le cercle parfait
		21h45	La femme...
Sa	01/11	14h30	Katia ...
		15h50	La femme...
		17h40	Le cercle parfait
		19h45	La femme...
		21h35	Le cercle parfait
Di	02/11	14h30	Katia ... (D)
		15h50	Le cercle parfait
		17h50	La femme...
		19h45	Le cercle parfait(D)
		21h45	La femme...
Lu	03/11	20h30	La femme... (D)

Les conversations de l'E.S.A.V., en compagnie de Jean-Louis Dufour enseignant.



La moitié du ciel d'Allah

Semaine du 5 au 11 novembre

Me	05/11	14h30	Rabi
		19h45	La colline...
		21h40	Toubab bi
Je	06/11	19h45	Toubab bi
		21h35	Finzan
Ve	07/11	20h30	Flame
en présence de Fanta Nacro, Djamilia Sahraoui et Catherine Ruel.			
Sa	08/11	14h	Rabi
		15h	L'autre moitié...
en présence de la réalisatrice, débat animé par AYDA.			
		18h	Flame
		19h45	Finzan
		21h50	Toubab bi
Di	09/11	14h	Rabi
		15h40	La colline...
		17h35	Finzan
		19h45	Flame
		21h25	Toubab bi
Lu	10/11	19h45	Toubab bi
		21h35	Flame



Finzan



Western

Semaine du 12 au 18 novembre

Me	12/11	14h30	Rabi
		20h30	La colline...
en présence du réalisateur			
Je	13/11	19h45	Finzan
		21h50	La colline...
Ve	14/11	19h45	Flame
		21h25	Toubab bi
Sa	15/11	14h	Rabi
		15h40	Flame
		17h20	Finzan
		19h45	Antonia et ...
		21h25	Toubab bi
Di	16/11	14h	Rabi (D)
		15h40	Flame (D)
		17h20	Finzan (D)
		19h45	Toubab bi
		21h35	La colline...
Lu	17/11	19h45	La colline... (D)
		21h40	Toubab bi (D)

•Tarif plein : 30 F
•Tarif réduit : 20 F

Le tarif réduit s'applique :
- aux moins de 18 ans
- aux étudiants
- aux adhérents adultes de la MJC d'Empalot
- aux détenteurs adultes de la carte FOL

•Tarif super réduit : 15F
Le tarif super réduit s'applique aux détenteurs jeunes de la carte FOL, aux groupes (centres de loisirs, etc...), aux bénéficiaires du RMI, aux chômeurs, aux adhérents jeunes de la MJC d'Empalot, aux lycéens et étudiants des Arènes, aux étudiants de l'E.S.A.V.

Carte FOL adulte : 60F
Carte FOL Jeune : 30F

95 grand rue saint Michel
31400 Toulouse
05 61 53 50 53 - Répondeur vocal
05 62 27 91 10 - Pour tous renseignements et
demandes de séances spéciales (écoles, centres
de loisirs etc.)

Semaine du 15 au 21 octobre

Me	15/10	14h30	La vallée ...
		19h45	Western
		22h10	Post coitum...
Je	16/10	19h45	Post coitum...
		21h35	Western
Ve	17/10	19h45	Western
		22h10	Post coitum...
Sa	18/10	14h	La vallée ...
		15h50	Post coitum...
		17h35	Western
		20h	Post coitum...
		21h50	Western
Di	19/10	14h	La vallée ... (D)
		15h50	Western
		18h15	Post coitum...
		20h05	Western
		22h30	Post coitum...
Lu	20/10	19h45	Post coitum...(D)
		22h10	Western (D)

Semaine du 22 au 28 octobre

Me	22/10	14h30	Katia ...
		19h45	Le cercle parfait
		21h45	La femme...
Je	23/10	19h45	La femme...
		21h35	Le cercle parfait
Ve	24/10	19h45	Le cercle parfait
		21h45	La femme...
Sa	25/10	14h30	Katia ...
		15h50	La femme...
		17h40	Le cercle parfait
		19h45	La femme...
		21h35	Le cercle parfait
Di	26/10	14h30	Katia ...
		15h50	Le cercle parfait
		17h50	La femme...
		19h45	Le cercle parfait
		21h45	La femme...
Lu	27/10	19h45	La femme...
		21h35	Le cercle parfait

Le cercle parfait

de Admir Kenovic - France, Bosnie 1997 - Int : Mustapha Nadarevic, Almedin Lieta... - 1h48mn - VOST
Adis et Kerim, deux garçons âgés de 7 et 9 ans, ont trouvé refuge par hasard chez Hamsa, le poète, dont la femme et la fille ont quitté Sarajevo. Adis et Kerim ont perdu toute leur famille à l'exception d'une tante, Aïcha, réfugiée en Allemagne. Hamza ne peut abandonner les enfants, il doit absolument retrouver la trace de cette tante. Jour après jour, le poète et les enfants vont apprendre à vivre ensemble, à se découvrir, à s'aimer, à rêver. Cet amour va les aider à surmonter les difficultés de la vie quotidienne dans la ville ravagée par la guerre...

Tout est dans la démarche de Kenovic ; cette manière qu'il a d'insinuer des touches d'onirisme et un cauchemar récurrent dans la chronique au jour le jour; La force du film, c'est la belle idée que le cinéaste se fait de la nature humaine, malgré l'horreur, malgré la peur, malgré l'humiliation subie, malgré tout.

«J'ai donc raconté une histoire sur des hommes, des êtres humains tout simplement, qui, dans des conditions anormales, tentent de mener une vie aussi normale que possible. Cette histoire pourrait se passer n'importe où, mais la situer à Sarajevo, c'est montrer tous les bouleversements que la guerre peut provoquer.» Admir Kenovic.

Post coïtum, animal triste

de Brigitte Roüan - France 1997 - Int : Brigitte Roüan, Boris Terral, Nils Tavernier...- 1h37mn
Diane aime son mari tendrement, ses enfants naturellement, et son travail dans une maison d'édition passionnément. Elle vit à Paris. Elle a tiré le bon ticket. Jusqu'au jour où Emilien, un jeune hydraulicien, «jeune, beau et de passage», qui travaille pour une organisation humanitaire, lui tombe littéralement dans les yeux. Diane sort de la tranchée, et prend tous les risques de l'amour fou. Elle pense sincèrement que la deuxième mi-temps de sa vie commence...

Brigitte Roüan donne souvent l'impression de réinventer des situations archiconnues et de pratiquer avec une liberté renouvelée les figures imposées de l'amour fou et du chagrin d'amour. La réalisatrice a choisi de jouer elle-même le rôle de Diane, choix décisif : elle l'incarne avec une formidable énergie et des trésors de sincérité. Elle se livre avec une rare générosité. Dans l'extase comme dans la souffrance, dans le bonheur béat comme dans la déprime, elle ose, elle s'expose, comme si elle risquait sa propre peau. La réalisatrice décortique minutieusement ses états d'âme que la comédienne traduit avec une finesse sans défaut.

Western

de Manuel Poirier - France 1997 - Int : Sergi Lopez, Sacha Bourdon... - 2h15mn - Prix du Jury Cannes 1997
C'est l'histoire de Paco et Nino qui marchent sur les routes de Bretagne, à la recherche de l'amour. C'est la rencontre de Paco, un espagnol qui plaît aux femmes, et de Nino, petit émigré russe qui aimerait bien plaire à une femme. C'est l'aventure de leur amitié et de leurs rencontres. Un road-movie d'aujourd'hui dans l'ouest...

Le coup de génie de Manuel Poirier, c'est d'avoir trouvé et réuni ces deux acteurs : Sergi Lopez et Sacha Bourdon. Fermez les yeux : on peut réellement suivre leur pérégrinations «à l'oreille». Et le plus fort, c'est que le choc de leurs intonations étrangères, la musique de leurs deux accents savoureux sur des accords de guitare flamenco (Bernardo Sandoval), mêlés aux cris des mouettes et aux sirènes de bateaux, finissent par ressembler à la Bretagne. Fermez les yeux encore plus fort : vous sentez l'iodée ?

«Pour la première fois, j'ai voulu tourner une vraie comédie. L'humour, c'est essentiel. Dans mes films précédents la gravité l'emportait. La mélancolie et le rêve étaient plus présents. J'ai voulu que dans Western, on sente le bonheur de vivre. C'est un film fait en liberté, plein de rencontres.» Manuel Poirier.

• *Dans le cadre de la semaine mexicaine mise en place par le Pôle Universitaire Européen :*

Le mardi 4 novembre à 18h : Conférence de Michel Bertrand, de l'Université de Toulouse-Le-Mirail : «L'Amérique, terre d'utopie, à l'époque de la découverte»... suivie à 20h30 de :

Cabeza de vaca

de Nicolas Echevarria - Mexique 1990 - 1h52mn - VOST
1528. A la suite de l'échec d'une expédition lancée vers la Floride, Alvar Nunez Cabeza de Vaca, trésorier de Charles Quint, est fait prisonnier d'un chaman. Initié à ses secrets et à la langue indienne, libéré, celui qui était venu en conquérant ira vers le Monde indien, celui du Mexique...

• *«Regards du sud» : Rencontre autour des cinémas d'Afrique du Nord et d'Afrique Noire en partenariat avec l'association «Justice et Développement»*

Finzan

de Cheik Oumar Sissoko - Mali 1989 - Int : Diarra Sanogo, Oumar Namory Keita... - 1h47mn - VOST
Nanyuma, devenue veuve après huit ans de mariage, refuse de devenir l'épouse du frère cadet de son mari comme le veut la tradition. De cette union, elle a eu deux enfants. Le conseil du village réuni applique la tradition et donne son accord au remariage avec Bala. La jeune femme s'enfuit avec sa petite fille vers son village natal où son père refuse de l'accueillir...

«Finzan est un film dédié à la femme africaine.» Cheik Oumar Sissoko

Flame

d'Ingrid Sinclair - Zimbabwe 1996 - Int : Marian Kunonga, Ulla Mahaka... - 1h30mn - VOST
En 1975, au moment où la guerre civile en Rhodésie est à son point culminant, la vie de deux adolescentes bascule. Le père de l'une d'elles est fait prisonnier par les rhodésiens, elles décident alors de rejoindre la guérilla en Mozambique...

«Il faut construire sa vie soi-même, sans compter sur son entourage ou sur des appuis extérieurs. On doit voler de ses propres ailes, faire son chemin tout seul. Il arrive parfois qu'on vous aide dans la vie, mais tout le monde ne le fait pas.» Ingrid Sinclair

Séance du mercredi 7 novembre à 20h30 en présence de Fanta Nacro (réalisatrice burkinabé, dont le film «Uncertain matin sera présenté en première partie), Djamilia Sahraoui (réalisatrice algérienne), Catherine Ruel (journaliste).

Les films suivis de ce logo sont accompagnés, choisis et mis en réseau par l'A.C.R.E.A.M.P., Association des Cinémas de Recherche et d'Essai d'Aquitaine, Limousin et Midi-Pyrénées, qui regroupe sur ces trois régions une cinquantaine de salles, dont Le Cratère.

Le Cratère est géré par la Fédération des Œuvres Laïques de la Haute-Garonne • Responsable du Cratère et de la publication «Cratère Infos» : Guy-Claude Marie • Composition : Jean-Denis Boyer Imprimerie SACCO

FOL 31 • 31 rue des Amidonniers • BP 436 • 31009 Toulouse cédex 06
Service Cinéma & Audiovisuel Tél : 05 62 27 91 10 • Fax : 05 62 27 91 14 •

Rabi

de Gaston Kaboré - Burkina-Faso, Grande-Bretagne 1992 - Int : Yacouba Kaboré, Tioufissi Yerbanga... - 1h02mn - VOST

Le petit Rabi, cinq ans, est fils d'artisans dans un village du Burkina-Faso. Alors que ses parents cherchent à lui transmettre leur tradition artisanale, Rabi préfère retrouver le vieux Puga, un voisin qu'il considère comme son propre grand-père...

Sa retenue, son humilité font tout le prix de cette chronique villageoise, à laquelle ne manque ni la touche de magie ni la morale acquise par le héros au terme de l'histoire. (précédé à chaque séance de «Issa le tisserand»)

Toubab bi

de Moussa Touré - France, Sénégal 1991 - Int : Oumar Diop Makena, Héliène Lapiower... - 1h36mn

Soriba Samb, 35 ans, technicien de cinéma, n'a jamais quitté le Sénégal. La France, il l'a découverte dans les livres d'écolier d'avant l'Indépendance. "Nos ancêtres les Gaulois", les Pyrénées, Baudelaire..., "Hôtel du Nord". Tout ça ne fait pas lourd quand on passe de la chaleur d'une famille africaine à un foyer, d'hébergement pour étranger de la banlieue parisienne...

J'ai essayé de faire un film «pour tout le monde», j'entends par là pour un public à la fois européen et africain. L'avenir me dira peut-être si j'ai réussi...» Moussa Touré

La colline oubliée

D'Abderrahmane Bouguermouh - Algérie 1996 - Int : Djamilia Amzal, Mohand Chabane... - 1h45mn - VOST

A Tassa, village de Kabylie, la deuxième guerre mondiale ébranle toute la société. Mokrane et Menach, étudiants, l'un à Bordeaux, l'autre à Rabat, reviennent dans leur hameau planté sur une colline oublié des hommes et de Dieu, ils attendent la mobilisation...

La colline oubliée est la chronique douce-amère des cataclysmes du monde et de l'injustice coloniale sur les hauteurs du Djurdjura, loin de tout espoir.

Séance du mercredi 12 novembre à 20h30 en présence du réalisateur.

La moitié du ciel d'Allah

de Djamilia Sahraoui - Algérie 1995 - 52mn - VOST

Depuis toujours, être femme en Algérie se vit dans la douleur et l'espoir, entre le dehors et le dedans. Dedans : les murs, le voile, la soumission, la mort... Dehors : la révolte, la liberté, le travail... mais l'exil aussi. Malgré les risques, parce qu'il faut courir ces risques, les femmes ont accepté de parler devant la caméra, de retracer leurs luttes, celles d'hier et celles d'aujourd'hui.

L'émotion, l'humour et la détermination de ces témoignages donnent à ce documentaire toute sa dimension humaine. Un cri de révolte, d'espoir et d'amour...

Vidéoprojection unique le samedi 8 novembre en présence de la réalisatrice du film, suivie d'un débat animé par le collectif AYDA.

• Fenêtre sur courts :

Issa le tisserand - présenté en début de chaque projection de «Rabi»

d'Idrissa Ouedraogo - Burkina-Faso 1984 - 20mn

Un artisan dépositaire des techniques traditionnelles est obligé de se reconvertir en marchand de fripes occidentales pour plaire à sa clientèle...

Cette simple histoire est contée de façon limpide et savoureuse, les sons d'ambiance à eux seuls venant donner chaleur et réalité aux images.

Un certain matin

de Fanta Régina Nacro - Burkina Faso 1992 - 15mn

Tiga est un paysan qui vit paisiblement dans un village, quelque part sur le plateau Mossi. Un jour, alors qu'il travaille en brousse, il entend une femme crier «Au secours!». Il se précipite et voit un fou qui court derrière elle, la menaçant d'un long sabre...

Projection unique, en première partie de Flame le vendredi 7 novembre à 20h30 en présence de sa réalisatrice.

• Jeune public

Katia et le crocodile

de Vera Plicova Simkova et Jan Kucera - Tchécoslovaquie 1966 - Int : Yvetta Hollanero, Minka Mala... - 1h10mn - VF

Katia, huit ans, s'ennuie assise sur les escaliers de pierre d'une rue du vieux Prague. Un écolier lui confie les animaux de sa classe qu'il doit garder pendant les vacances : deux lapins angoras, un petit singe macaque, une tortue et un bébé crocodile. Minka, la petite sœur, veut jouer avec eux, elle les laisse s'échapper et Grand-Père a oublié de fermer le robinet de la baignoire qui abrite le crocodile...

Katia et le crocodile est sans doute le premier burlesque pour enfant. Il a le rythme du genre, la logique aussi qui fait que chacun poursuit son chemin, son idée, selon son tempérament, ce qui engendre la cocasserie des rencontres, le jaillissement de gags nés de situations imprévues.

"On devrait toujours avoir à coeur d'aborder le travail sans perdre de vue que les films pour enfants n'ont pas le droit à plus d'indulgence que les autres, qu'il doit y avoir un critère commun : celui de l'art authentique." Ota Hofman, scénariste.

Rabi - cf. «Regards du Sud»

La vallée des montreurs d'ours

de Francis Fourcou - France 1997 - 1h37mn

La Vallée des Montreurs d'Ours est une approche humaine de la vallée du Haut Salat, du milieu du siècle dernier à nos jours. Le film met en lumière les raisons économiques qui, jadis, contraignirent les paysans à imaginer d'autres moyens de survie, entre autres l'étonnante création d'une industrie de Montreurs d'Ours qui, jusqu'en 1914, favorisa le premier exode massif des valléens vers les Amériques. Avec l'ours, ils traquèrent une épopée qui les mena des chemins de France jusqu'aux pistes de l'Amérique des pionniers et des cow-boys...

«Ces Ariégeois nous donnent une leçon d'adaptation et de résolution d'une crise. Il y a un potentiel humain, de savoir faire, une identité, dans ces vallées des Pyrénées. Il ne faut pas que les jeunes qui s'accrochent à ce pays soient dégoûtés de s'y accrocher. C'est par là que doit passer le message d'espoir. Le film ne dit pas autre chose.» Francis Fourcou